

Concert du 5 avril 2015

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Seizième saison

Choral "*Christ lag in Todesbanden*" BWV 625

Cantate BWV 66 "*Erfreut euch, ihr Herzen*"

Choral "*Christ lag in Todesbanden*" (Franz Tunder)

Sofie Vicente, Claire de Bucy, Maëlle Javelot *sopranos*  
Dominique Visse, Liisa Viinanen, Dominique Favat *altos*  
Bruno Boterf, Benoît Porcherot, Albin Menant *ténors*  
Igor Bouin, Philippe Pombet, Arnaud Cornil *basses*

Christophe Mazeaud, Joseba Berrocal *hautbois*  
Stéphane Tamby *basson*

Odile Edouard, Bernadette Charbonnier, Jean-Baptiste Tonnot,  
Lucien Pagnon, Sayaka Shinoda, André Costa *violons*  
Marie-Geneviève Ménanteau, Nicolas Sansarlat *altos*  
Marion Middenway *violoncelle*  
Laurent Stewart *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue et coordination artistique*

Valdo Tatischev, Louis Révy *souffleurs*

Prochain concert le 3 mai à 17h30  
cantate BWV 108 "*Es ist euch gut, dass ich hingehe*"  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Erfreut euch, ihr Herzen BWV 66 Dialogus

### Coro

*Erfreut euch, ihr Herzen,  
Entweichet, ihr Schmerzen,  
Es lebet der Heiland und herrschet in euch.  
Ihr könntet verjagen  
Das Trauren, das Fürchten, das ängstliche  
Zagen,  
Der Heiland erquicket sein geistliches  
Reich.*

### Recitativo

*Es bricht das Grab und damit unsre Not,  
der Mund verkündigt Gottes Taten; Der  
Heiland lebt, so ist in Not und Tod den  
Gläubigen vollkommen wohl geraten.*

### Aria

*Lasset dem Höchsten ein Danklied  
erschallen  
Vor sein Erbarmen und ewige Treu.  
Jesus erscheint, uns Friede zu geben,  
Jesus beruft uns, mit ihm zu leben,  
Täglich wird seine Barmherzigkeit neu.*

### Recitativo (Dialogus) e Arioso (Duetto)

*Bei Jesu Leben freudig sein ist unsrer Brust  
ein heller Sonnenschein.  
Mit Trost erfüllt auf seinen Heiland schauen  
und in sich selbst ein Himmelreich erbauen,  
ist wahrer Christen Eigentum.  
Doch weil ich hier ein himmlisch Labsal  
habe, so sucht mein Geist hier seine Lust  
und Ruh, mein Heiland ruft mir kräftig zu:  
Mein Grab und Sterben bringt euch Leben,  
mein Auferstehn ist euer Trost.  
Mein Mund will zwar ein Opfer geben,  
mein Heiland, doch wie klein, wie wenig,  
wie so gar geringe wird es vor dir, o großer  
Sieger, sein, wenn ich vor dich ein Sieg-  
und Danklied bringe.*

*{Mein, Kein} Auge sieht den Heiland  
auferweckt,  
Es hält ihn {nicht, noch} der Tod in Banden.  
-Wie, darf noch Furcht in einer Brust  
entstehn?  
-Läßt wohl das Grab die Toten aus?  
-Wenn Gott in einem Grabe lieget,  
So halten Grab und Tod ihn nicht.*

*Ach Gott! der du den Tod besieget,  
Dir weicht des Grabes Stein, das Siegel  
bricht, ich glaube, aber hilf mir Schwachen,  
du kannst mich stärker machen;  
Besiege mich und meinen Zweifelmuth,  
Der Gott, der Wunder tut, hat meinen Geist  
durch Trostes Kraft gestärket, dass er den  
auferstandnen Jesum merket.*

### Aria (Duetto)

*Ich fürchte {zwar, nicht} des Grabes  
Finsternissen  
Und {klagete, hoffete} mein Heil sei {nun,  
nicht} entrissen.  
Nun ist mein Herze voller Trost,  
Und wenn sich auch ein Feind erbot,  
Will ich in Gott zu siegen wissen.*

### Coro

*Alleluja! Alleluja! Alleluja!  
Des solln wir alle froh sein,  
Christus will unser Trost sein.  
Kyrie eleis.*

### Chœur

*Que les cœurs se réjouissent,  
Que les maux et les peines s'enfuient,  
Le Sauveur vit et règne en vous !  
Vous pouvez bannir  
L'affliction, la crainte, l'anxiété et le décou-  
ragement,  
Le Sauveur réconforte les âmes de son  
royaume.*

### Récitatif (b)

*Le tombeau cède et avec lui notre détresse,  
notre bouche proclame les œuvres de Dieu,  
le Sauveur vit; ainsi dans la misère et la  
mort les croyants sont bien inspirés.*

### Air (b)

*Qu'un chant de grâce au Très-Haut  
retentisse  
Pour sa miséricorde et sa fidélité éternelle.  
Jésus paraît pour nous donner la paix,  
Jésus nous exhorte à vivre avec lui  
Et nous renouvelle chaque jour sa miséricorde.*

### Récitatif et duo (a, t)

*La joie de vivre auprès de Jésus est un  
lumineux rayon de soleil en notre coeur.  
Plein de consolation, prenant exemple sur le  
Sauveur et édifiant en soi-même un royaume  
céleste : voici le propre du chrétien.  
Mais comme je connais un réconfort divin  
et que mon esprit cherche ici son plaisir  
et son repos, mon Sauveur me rappelle  
énergiquement : ce sont mon tombeau et  
ma mort qui vous apportent la vie, c'est  
ma résurrection votre réconfort. Mes lèvres  
veulent te rendre hommage, cependant,  
mon Sauveur, qu'il sera minime, qu'il sera  
piètre, infime devant toi, ô grand Vainqueur,  
mon chant de triomphe et de grâce !*

*{Mon, Nul} regard ne voit le Sauveur ressuscité.  
La mort {ne le tient plus, le tient encore}  
dans ses liens.  
-Comment la crainte pourrait-elle encore  
naître dans une âme ?  
-Un tombeau relâcherait-il les morts ?  
-Si c'est Dieu qui gît au tombeau, ni la  
tombe ni la mort ne peuvent le retenir.*

*Ah mon Dieu ! toi qui vaincs la Mort,  
fais céder les pierres du tombeau et se  
rompre le sceau, je crois en toi, mais aide le  
faible que je suis, rends-moi plus fort,  
triomphe de moi et de mes doutes envahissants.  
Le Dieu qui accomplit des miracles l'a tant  
fortifié de sa consolation qu'à mon esprit  
Jésus ressuscité apparaît maintenant.*

### Duo (a, t)

*{Je craignais certes, Je ne craignais pas}  
les ténèbres du tombeau.  
{Et je me lamentais, Et j'espérais} que mon  
Sauveur {me soit, ne me serait pas} arraché.  
Maintenant mon coeur est emplí de réconfort  
Et même si un ennemi rage contre moi,  
Je saurai vaincre en Dieu.*

### Choral

*Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !  
Nous devons tous nous réjouir,  
Le Christ veut être notre consolation.  
Kyrie eleison !*

La cantate *Erfreut euch, ihr Herzen* fut donnée le lundi de Pâques 1724 à Leipzig. Bach réutilisa pour cela une œuvre ancienne, une cantate profane composée six ans plus tôt pour l'anniversaire de son employeur de l'époque, le duc d'Anhalt-Coethen, dont il modifia les paroles et la structure.

Ce qui était le chœur final devint l'ouverture, un choral fut ajouté en conclusion. *Es lebet unser Heiland* (que vive le Sauveur) remplaça *Es lebet Leopold*, mais ni la musique ni le texte ne furent remaniés en profondeur. On dira que la cantate garde de ses origines mondaines un caractère terrestre bien particulier...

Le premier chœur convient bien à la victoire de la résurrection. On y retrouve un dispositif caractéristique des grandes annonces dans les cantates de Bach : cette agitation fervente, ces flèches ascendantes, ces instruments qui se répondent : quelque chose se propage, un émoi monte, un soulagement tourne les têtes vers le ciel. La partie centrale du chœur, au contraire en lignes descendantes et chromatiques, vient mimer l'angoisse qui régnait jusqu'ici avant que l'ensemble ne balaie cette humeur rabat-joie.

La basse évoque ensuite la résurrection dans un récit accompagné de cordes solennelles, puis rend grâce à Dieu dans un air jovial au rythme bien planté qui trahit clairement ses origines...

La cantate est sous-titrée *dialogus* et c'est en effet maintenant une sorte de saynète qui se joue entre deux allégories, la Crainte et l'Espérance. Dans la cantate originale, il s'agissait de la Renommée et du Bonheur. L'Espérance souligne d'abord l'importance de la résurrection, seul vrai réconfort. L'orchestre s'anime quand il cite les paroles du Christ. Puis commence le duo, débat serré où la superposition des deux voix exprime la perplexité qui tiraille le croyant. C'est la Crainte qui conclut seule, vaincue, ou plutôt convaincue, devant la résurrection.

Un second duo commence, cette fois jubilatoire. Avec l'orchestre et le continuo, c'est une exubérante profusion qui célèbre la victoire sur les ténèbres. Et le mot *siegen* lui-même (le verbe vaincre) fait l'objet de vocalises infinies.

Un chant ancien pour Pâques vient conclure la cantate. Il porte l'allégresse de Pâques, la fête capitale du Christianisme, comme le choral de Luther *Christ lag in Todesbanden*. Luther mit au point ce choral deux siècles avant l'heure de cette cantate en 1724. Il reprenait lui-même un texte cinq siècles plus vieux *Christ ist erstanden* (Christ est ressuscité). Immédiatement réutilisé par les compositeurs de l'époque, sous forme vocale comme Hassler ou Schein, puis instrumentale comme Bruhns, Tunder ou Buxtehude, il fut adopté par Bach qui en fit une cantate en 1708 dans le sillage de Pachelbel puis plusieurs pièces pour orgue.

Christian Leblé